



Conseil économique et social

Distr. générale
17 novembre 2015
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixantième session

14-24 mars 2016

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la vingt-troisième session

extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Fielding Graduate University, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Fielding Graduate University's Worldwide Network for Gender Empowerment travaille à l'avènement d'un changement à plusieurs niveaux : mondial, sociétal, organisationnel, local et individuel. Nous mesurons l'importance et l'interdépendance de chaque niveau et leurs articulations dans des structures et des systèmes qui oppriment de nombreux groupes de personnes, notamment les femmes.

Parmi ses tâches, Worldwide Network for Gender Empowerment analyse le renforcement des capacités des femmes au niveau individuel. La transformation individuelle est une stratégie importante pour contribuer efficacement à la transformation collective. Nous avons eu la chance de collaborer avec des groupes ayant une grande compétence dans l'exploitation des liens entre le corps et l'esprit comme stratégie pour l'autonomisation des individus. Grâce à l'apprentissage expérientiel, au yoga, à la thérapie du champ mental et à la promotion de l'intelligence émotionnelle, par exemple, nous avons vu des femmes - et des hommes - trouver la force de lutter contre la violence sexiste, de surmonter les traumatismes engendrés par les conflits armés et de promouvoir le développement d'enfants maltraités, négligés et abandonnés.

Les objectifs de développement durable post-2015 traitent de la santé (objectif de développement durable n° 3), mais il n'y est guère fait allusion à la santé mentale ou au milieu psychologique interne, à l'exception d'une mention lapidaire à la cible 3.4 :

D'ici à 2030, réduire d'un tiers, par la prévention et le traitement, la mortalité précoce due aux maladies non transmissibles et promouvoir la santé mentale et le bien-être.

Nos recherches et notre travail nous ont permis de constater que pour soutenir de manière intégrale d'importantes populations de femmes et de jeunes filles pour qui le traumatisme a été une expérience formatrice, nous devons nous intéresser à ces couches de traumatisme intériorisé avant de mettre en œuvre des stratégies éducatives (objectif de développement durable n° 4), des initiatives de santé maternelle (objectif de développement durable n° 3) et le développement de moyens de subsistance durables (objectif de développement durable n° 1). Afin de soutenir efficacement l'autonomisation des femmes (objectif de développement durable n° 5), nous devons d'abord cultiver pleinement chez l'individu une conscience aigüe (état de conscience) et d'acceptation (compassion). Cette conscience et cette acceptation servent de terreau fertile et de cadre pour créer l'espace favorisant l'analyse interne et externe, la guérison et l'apprentissage. Ainsi, les individus - par la reconnaissance de leur mérite biologique inhérent, leur résilience et leur interdépendance - commenceront-ils à voir le monde qui les entoure différemment. À leur tour, les transformations de la vision du monde suscitent des cercles de plus en plus larges d'engagements en chaîne, touchant les familles, les communautés, les villes et les pays.

Pour saisir comment le traumatisme peut considérablement entraver le fonctionnement quotidien, même bien après l'expérience traumatisante, nous devons comprendre la réponse de notre corps par la « lutte » ou la « fuite » face à la menace. L'amygdale, une petite structure du système limbique cérébral, prépare notre corps à fuir, à se battre ou à se figer en présence d'un danger par l'activation des zones du cerveau responsables de la sécrétion d'hormones de stress. Ces

hormones de stress accélèrent notre rythme cardiaque, notre pression artérielle et notre respiration afin de nous fournir suffisamment d'énergie pour échapper à la menace ou nous défendre. Parfois, nous avons cette réaction, même si nous ne sommes pas en présence du danger en question, par exemple, lorsque nous réagissons à une mémoire traumatique comme si nous revivions l'expérience. Ce phénomène dans lequel la réponse émotionnelle est disproportionnée ou inappropriée à la menace est appelé « détournement de l'amygdale » (Goleman, 1996). Les individus qui ont vécu un traumatisme peuvent ainsi être « coincés » dans leur expérience traumatique, revivant émotionnellement et physiologiquement le traumatisme à travers des récurrences et des souvenirs intrusifs (Van der Kolk, 2014). Ce « cycle de traumatisme » peut considérablement entraver le bien-être psychologique d'un individu, son fonctionnement social et sa vie quotidienne.

Il existe des liens sans équivoque entre le travail militant des chercheurs de Worldwide Network for Gender Empowerment, le travail de nos organisations partenaires et l'engagement de Fielding Graduate University en faveur des mouvements élargis pour la justice sociale et environnementale à travers nos programmes de master et de doctorat en psychologie clinique et des médias; le développement infantile et de la petite enfance et le développement des adultes; et le leadership en éducation pour le changement. En intégrant une approche transversale et multidisciplinaire pour identifier et comprendre le caractère multidimensionnel des modalités et des processus, nous créons un échafaudage pour la recherche et l'enquête qui soutiennent le développement tout au long de la vie.

En conclusion, par cette déclaration écrite, nous exhortons la Commission de la condition de la femme du Conseil économique et social d'étudier les questions thématiques suivantes :

- L'intégration de la santé mentale et du bien-être dans les stratégies prioritaires en matière d'autonomisation des femmes, de santé, d'éducation et de lutte contre la pauvreté.
- L'ouverture d'un dialogue marqué par une prise de conscience du caractère multidimensionnel de processus actuellement isolés et éclatés, générant ainsi des forces et établissant des ponts (et supprimant les doubles emplois) pour traiter l'individu comme une personne à part entière dans un contexte social et économique.
- Traiter la problématique de la transformation globale en cultivant l'état de conscience, la compassion et la connectivité au niveau individuel.

Fielding's Worldwide Network for Gender Empowerment est disposé à s'engager dans le dialogue et la collaboration afin d'intégrer les objectifs de développement durable à tous les niveaux de la recherche et de l'action.